

Pourquoi est-ce si difficile de pardonner ?

Journée Pédagogique

23 mars 2016

Sommaire

- 1 Introduction
 - Présentation du problème
 - Le boomerang magique de Lord Voldemort
 - Plan pour aborder le problème
- 2 Le pardon chez Vladimir JANKÉLÉVITCH

Présentation du problème

- Nous comprenons assez facilement que la force qui s'oppose à **la vengeance**, c'est **le pardon** ;
- Nous comprenons en effet par simple logique déductive que si nous agissions tous selon la vengeance, la violence n'en finirait pas et même grossirait !
- C'est le danger que représente **le boomerang magique de Lord Voldemort**, ou en langage philosophique, **la spirale mimétique de la violence**.

Présentation du problème (suite)

- Malheureusement, même si nous comprenons intellectuellement cela, nous ne sommes pas forcément capable de passer à la pratique :
 - ① Nos émotions n'obéissent pas forcément à notre volonté ;
 - ② Nous pouvons croire que le pardon est une forme de lâcheté ;
 - ③ Nous pouvons croire aussi que pardonner, c'est accepter que certaines injustices continuent.
- Nous verrons donc d'abord que **nous confondons** souvent le pardon avec des actes qui s'en approchent mais qui sont très différents.
- Mais avant de voir cela avec Vladimir JANKÉLÉVITCH, je reviens un peu sur la notion de **boomerang magique de Lord Voldemort**.

Le boomerang magique de Lord Voldemort



Le boomerang magique de Lord Voldemort

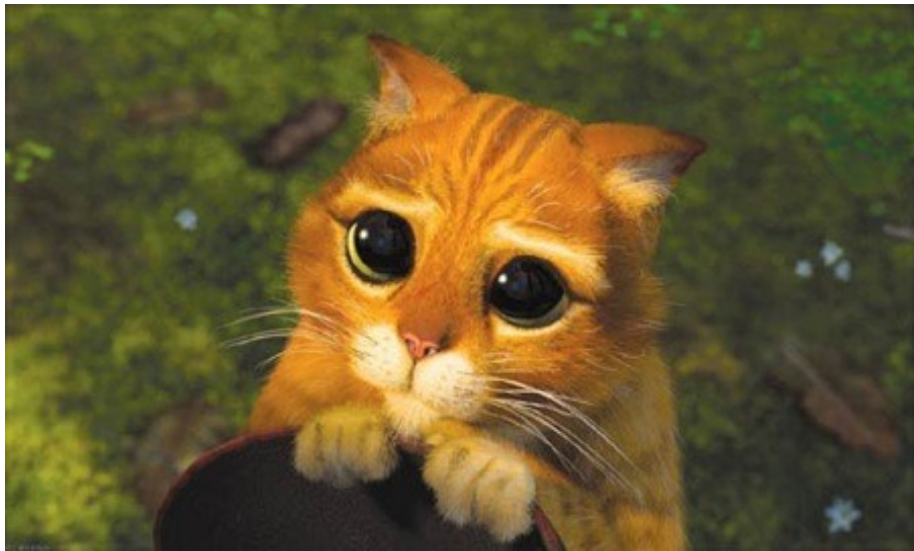
Les effets magiques de ce boomerang :

- 1 Ce boomerang revient avec une force plus grande que celle qui a servi à le lancer ;
- 2 Il peut revenir avec un décalage temporel plus ou moins important et de manière déformée ;
- 3 Il peut revenir en étant lancé par une autre personne que celle qui était concernée au départ ;
- 4 Et le plus terrible des effets magiques de ce Boomerang, c'est celui que j'appelle l'effet Ginny WEASLEY. Si nous utilisons trop souvent le boomerang, comme le journal de Tom JEDUSOR pour Ginny, **il prend peu à peu possession de nous !**

Le boomerang magique de Lord Voldemort



Le boomerang magique de Voldemort ou le pardon ?



Plan pour aborder le problème

① La notion de pardon chez Vladimir JANKÉLÉVITCH :

- ① Les faux-amis du pardon ;
- ② Le vrai pardon : l'**Acumen Veniae**.

Pour la suite nous verrons en fonction du temps qu'il nous restera :

② Les obstacles au pardon :

- ① Le ressentiment ;
- ② Une mauvaise conception de l'amour : distinction **amour grec** et **amour chrétien** selon Max SCHELER.

③ L'utilité du pardon selon Hannah ARENDT

④ Ouverture : les conseils de Jean MONBOURQUETTE

⑤ Échanges.

Sommaire

1 Introduction

- ## 2 Le pardon chez Vladimir JANKÉLÉVITCH
- Les faux-amis du pardon
 - Le vrai pardon : l'Acumen
Veniae

Les faux-amis du pardon

Selon JANKÉLÉVITCH, il existe 3 sortes de faux-amis du pardon

- 1 L'usure temporelle, c'est-à-dire **l'oubli** ou **l'intégration** ;
- 2 **L'excuse** : qu'elle soit **totale** ou **partitive** ;
- 3 **La liquidation** ou le **bon-débarras**.

L'usure temporelle

L'oubli

- Avec le temps qui passe la douleur diminue ;
- On peut finir par oublier consciemment la douleur (mais inconsciemment ?) ;
- C'est un peu comme si l'offenseur était « mort pour moi » ;
- Dangers :
 - ▶ Je peux me transformer en homme ou femme de ressentiment,
 - ▶ L'autre (l'offenseur) n'est pas forcément reconnu comme une personne.
- Difficultés :
 - ▶ Est-il possible d'oublier une injustice qui nous a profondément blessé ?
 - ▶ Pouvons-nous forcer l'oubli ?
 - ▶ Est-il préférable de se remémorer continuellement l'injustice subie ?

L'usure temporelle

L'intégration

- Le temps qui passe fait apparaître des fruits positifs à l'épreuve subie ;
- La douleur qui m'a forcé à m'adapter a été suivie par une amélioration de ma manière d'être ;
- Je suis plus heureux aujourd'hui qu'avant l'injustice subie ;
- On retrouve l'idée développée par NIETZSCHE : « **Ce qui ne me tue pas me rend plus fort !** »
- Erreur de NIETZSCHE : confondre la **dureté** avec la **véritable force** qui est **l'acceptation apaisée de sa fragilité**.
- Dangers :
 - ▶ Je peux me transformer en homme ou femme de ressentiment en refoulant ma fragilité ;
 - ▶ L'autre (l'offenseur) n'est pas forcément reconnu comme une personne.

L'Excuse

L'Excuse Totale

- L'autre n'est pas coupable de l'injustice qu'il m'a fait vivre ;
- Il a été forcé par des contraintes extérieures ou internes à agir de la sorte ;
- Il est cause occasionnelle de ma souffrance, il n'est pas cause intentionnelle.
- Exemple de l'arrivée en retard au lycée.
- Distinction entre responsabilité et culpabilité.
- Dangers :
 - ▶ Je risque de ne pas reconnaître suffisamment l'injustice subie ;
 - ▶ Je risque de ne pas reconnaître à sa juste place la méchanceté de l'autre.

L'Excuse Partitive

- Nous n'arrivons pas à déterminer toutes les circonstances de l'acte posé qui nous a blessé ;
- Dans le « **bénéfice du doute** », nous préférons l'excuser.
- La méchanceté de l'offenseur n'est pas avérée et c'est sans doute plus son ignorance qui le caractérise.
- Par réalisme (je ne connaîtrais pas toutes les causes) et par souci de ne pas rester tourné vers le passé, j'accepte de l'excuser.
- Dangers :
 - ▶ Cela peut cacher une indifférence à son égard ;
 - ▶ Ou une volonté de tourner la page malgré tout.
 - ▶ La blessure subie risque de se transformer en ressentiment.

L'Excuse

Quelques précisions sur l'excuse

- Dans les deux cas, le risque c'est de confondre **comprendre** et **pardonner**
- En revanche, malgré ce que dit JANKÉLÉVITCH, je crois que la compréhension de l'enchevêtrement émotionnel qui peut venir falsifier la syndérèse, permet d'avancer sur le chemin du pardon.
- Cela demande de comprendre le mimétisme des désirs, la puissance des vices en nous, la puissance du ressentiment et ses modalités, et de mieux connaître les origines et les influences en nous des péchés capitaux.
- Rappel, il y a 7 péchés capitaux : l'orgueil, la gourmandise, la luxure, la cupidité, la jalousie, la colère et l'acédie.

Caractéristiques de la liquidation

- C'est une sorte de « **bon débarras** » ;
- C'est « pardonner » pour se débarrasser soi-même du poids du ressentiment.
- C'est un pardon donné sans qu'il en coûte.
- Elle essaie de faire comme si l'injustice n'avait pas existé, pour passer à autre chose.
- Elle essaie de précipiter l'usure temporelle pour en finir plus vite avec le ressentiment.
- Dans la liquidation, je pense à moi, à ma survie, à ma vie, mais j'y pense en sous-estimant ma fragilité. Il peut y avoir **un retour du refoulé** !
- C'est une démission par rapport à la justice et à la vérité.
- **Le véritable pardon reconnaît la blessure et l'injustice subie.**

Le vrai pardon et les forces qui s'y opposent

Il existe plusieurs actes très différents du pardon, il est impossible de les confondre avec lui, alors qu'il est facile de le confondre avec l'un de ses faux-amis. Voici ces différents actes (ou non-actes) :

- ① **La vengeance** ou la rancune : c'est rendre le mal pour le mal. Il y a plusieurs degrés de vengeance :
 - ① La loi du Talion symbolique : tu me rembourseras l'œil que tu m'as crevé ;
 - ② La loi du Talion directe : « Œil pour œil, dent pour dent ».
 - ③ La loi de Caïn : je me vengerai 7 fois.
 - ④ La loi de Lamech : je me vengerai 77 fois.
 - ⑤ La loi d'Hiram : je me vengerai sur tout tes descendants.
- ② **La gratitude** : c'est rendre le bien pour le bien.
- ③ **L'ingratitude** :
 - ① **L'ingratitude par indifférence** : je ne rends rien au bien que tu m'as fait ;
 - ② **L'ingratitude méchante** : je rends le mal au bien que tu m'as fait.

Le vrai pardon et les forces qui s'y opposent

④ Le pardon, c'est rendre le bien pour le mal :

- ▶ C'est déjà refuser de rentrer dans l'imitation de l'offenseur.
- ▶ Au début, c'est une sorte d'intégration : « je ne veux pas te ressembler, je rejette ta manière d'être, et je préfère agir autrement que toi ».
- ▶ Mais le vrai pardon, ce n'est pas seulement rejeter la manière d'être de l'offenseur,
- ▶ C'est se tourner vers lui pour susciter un nouveau départ pour lui, soit dans la réconciliation, soit hors de la réconciliation.
- ▶ Parfois, seul l'éloignement reste possible même si nous pardonnons, la blessure subie étant trop grande, trop longue à cicatriser.
- ▶ Le pardon, c'est **la part donnée** pour l'autre.

Le Vrai Pardon : l'Acumen Veniae

Si nous traduisons littéralement l'expression utilisée par JANKÉLÉVITCH, cela signifie : **le pardon fou**. Bien que JANKÉLÉVITCH soit juif, cela nous fait penser à ce que dit Saint PAUL :

1 Co 1, 22-25

« Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. Alors que les Juifs demandent des signes et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes ».

Le Vrai Pardon : l'Acumen Veniae

Caractéristiques du vrai pardon :

- 1 C'est **un événement daté**, c'est une décision de ma volonté qui s'incarne dans un acte précis qui s'inscrit dans le temps.
- 2 C'est **un don gracieux**. Bien que ce don ait des conséquences sur moi et mon ressentiment qu'il va contribuer à faire disparaître, je ne le fais pas d'abord pour moi, mais d'abord pour l'autre.
- 3 C'est un **rapport personnel à l'autre**. Dans le véritable pardon, il y a toujours un souci de l'autre qui passe avant le souci de soi. Cela ne veut pas dire que l'on se dévalorise, cela veut plutôt dire que l'on a suffisamment confiance en soi, pour pouvoir donner gratuitement. Il faut sans doute avoir beaucoup été aimé, beaucoup été pardonné, pour pouvoir pardonner ainsi à son tour.

Le Vrai Pardon : l'Acumen Veniae

Remarques importantes :

- ① On ne pardonne pas à l'autre parce qu'il est pardonnable, cela se confondrait alors avec une sorte d'excuse.
- ② On pardonne à l'autre justement parce qu'il n'est pas pardonnable, et c'est justement **par l'acte de pardon reçu**, que l'offenseur *devient* pardonnable car pardonné.
- ③ Pardonner, c'est donc toujours rendre le bien pour le mal.
- ④ C'est parier sur l'avenir alors même qu'aucune certitude n'existe, pour donner une chance à celui qui nous a fait souffrir de se tourner vers un avenir où à son tour il peut faire le bien.
- ⑤ Il peut alors retrouver le courage de faire le bien car quelqu'un lui a donné une seconde chance alors qu'il ne la méritait pas !
- ⑥ C'est voir en l'autre, un être humain qui peut être sauvé, même si on ne sait absolument pas s'il saisira cette occasion.

Pour continuer sur le thème des difficultés à pardonner

- ② Les obstacles au pardon :
 - ① Le ressentiment ;
 - ② Une mauvaise conception de l'amour : distinction **amour grec** et **amour chrétien** selon Max SCHELER.
- ③ L'utilité du pardon selon Hannah ARENDT
- ④ Ouverture : les conseils de Jean MONBOURQUETTE
- ⑤ Échanges.